

MKGE 8 Nr. 8

Mkg, 1966-02-21, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/mkg_MKGE_8_Nr_8

FR: ATMC 8 n° 8

IT: STMC 8 n. 8

Erwägungen

E. 10

<<a) l' application du principe chrétien d' amour du prochain, sans la moindre tendance égoïste, en faveur d'autrui, in casu les objecteurs de conscience; b) la revalorisation de l' armée et le renforcement de la cohésion nationale; c) le statut des objecteurs de conscience à faire envisager par les autorités compétentes.>> Or, il appert que le Tribunal de division n' ignorait pas ces objectifs supérieurs, mais qu'il s'est abstenu d' entrer en matière et d' émettre une appréciation à leur sujet. Aussi bien il n' avait pas à le faire: la loi est la loi, et les autorités judiciaires ne sont pas habilitées à y déroger, ni à se déterminer sur des propositions tendantes à la modifier. Si la loi doit être échangée - ce que le recourant soutient - c' est aux autorités législatives et, s' agissant d' une modification constitutionnelle, au peuple et aux cantons qu' il appartient de le faire. A ce propos, le jugement attaqué relève ce qui suit: <<Toutefois, le Tribunal ne saurait considérer comme honorable le fait de recourir à un acte illégitime ayant pour but d' exercer sur les autorités fédérales une sorte de chantage afin de les contraindre à émettre une solution que lui, A., considère comme souhaitable. En tant que citoyen suisse, A. a la possibilité de recourir aux voies légales offertes par la Constitution fédérale (initiative constitutionnelle ou parlementaire, etc.). Mais, ainsi qu' il le déclare lui-même, il est d' avis qu' une telle initiative serait pour l' instant vouée à l' échec, la majorité du peuple suisse n' étant pas favorable à l' introduction d' un service civil. A. se met ainsi en opposition avec le régime légal que le peuple souverain s' est librement émis et refuse de se plier à la loi commune. >>

E. 11

Nr. 8, 9 Une entreprise du genre de celle qu' A. a conçue est inadmissible purement et simplement et celui qui agit de la sorte ne peut pas se réclamer de motifs honorables. Le troisième moyen est des lors rejeté. (21 février 1966, A. e. TD 10 A) 9. Tätlichkeiten (Art. 62 MStG); einfache Körperverletzung (Art. 122 Ziff. 1 MStG); Idealkonkurrenz bei einer Handlung (Art. 49 Ziff. 1 MStG). Violences (art. 62 CPM); lésions corporelles simples (art. 122, eh. 1 CPM); concours idéal par un seul acte (art. 49, eh. 1 CPM). Vie di fatto (art. 62 CPM); lesioni semplici (art. 122 NO 1 CPM); concorso ideale per un unico atto (art. 49 NO 1 CPM). Aus den Erwägungen: 1. - Der Beschwerdeführer hat seinen Vorgesetzten Kpl Z. tätlich angegriffen und durch den Schlag mit dem Wurfkörper am Körper und an der Gesundheit geschädigt. Kpl Z. war wegen der Kopfwunden, der Hirnerschütterung und des Schockes 5 Tage dienstunfähig, was eine blosser Tätlichkeit ausschliesst. Da durch eine Handlung sowohl eine Tätigkeit gegenüber einem Vorgesetzten begangen (Art. 62 Abs. 1 MStG) als auch eine einfache Körperverletzung verübt wurde (Art. 122 Ziff. 1 Abs. 1 MStG), ist für den Ausgang der Beschwerde entscheidend, ob Art. 62 Abs. 1 und Art. 122 Ziff. 1 Abs. 1 MStG im Verhältnis der Idealkonkurrenz stehen oder nicht. 2. - Idealkonkurrenz liegt vor, wenn durch eine Handlung oder durch eine Kette von

Handlungen, die eine Einheit bilden, mehrere gesetzliche Tatbestände erfüllt werden, ohne dass einer die Tat nach allen Seiten voU umfasst (MKGE 6 Nr. 119 Erw. 4; BGE 87 IV 126, 90 IV 25). Idealkonkurrenz ist nicht deswegen ausgeschlossen, weil eine der fraglichen Strafbestimmungen eine höhere Strafandrohung enthält als die andere. Es können Tatbestände, die mit der gleichen Strafe bedroht sind, ideell konkurrieren und solche, deren Strafandrohung verschieden lauten. Entscheidend ist, ob eine Bestimmung den Unrechtsgehalt der Tat allseitig erfasst (Urteil des MKG vom 31. Mai 1965 i. S. Kpl L., Erw. 3b). Bei Anwendung dieser Rechtsgrundsätze ist die Idealkonkurrenz zwischen Art. 62 und Art. 122 Ziff. 1 MStG zu hejahren. Durch Art. 62 MStG wird nicht abgegolten, dass d er V orgesetzte nicht n ur hedroht oder tätlich angegriffen, sondern am Körper und an der Gesundheit geschädigt worden ist; Art. 122 Ziff. 1 MStG erfasst nicht, dass d er V erletzte ein militä-

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.